

Des racines et du souffle...

La déstabilisation mondiale suscitée par l'apparition du Coronavirus est venue ébranler bien des certitudes. Que reste-t-il quand tout s'écroule ? Comment tenir au milieu de la tempête, avec quels points d'appui ? Où puiser notre espérance ?

La ligne éditoriale de cette année 2020/21 voudrait ouvrir quelques pistes, inviter à la réflexion, à l'intériorisation, au discernement mais aussi à l'action : **Des racines et du souffle...**

1- Enracinement de l'humain

Combien de nos contemporains expriment leur impression de bâtir leur vie sur des sables mouvants. Rien n'est assuré, tout peut basculer à tout moment. N'expriment-ils pas ainsi leur manque de racines, de fondations ? Le doute s'insinue sur notre identité même : qu'est-ce qu'être homme ou femme aujourd'hui ?

Comment dès lors creuser nos racines sans revenir à une identité passée, figée ? Les récits de la Création dans le livre de la Genèse expriment en langage imagé ce qui fonde notre vie : nos racines sont relation avec un Dieu Créateur qui croit en nous et nous espère à son image et ressemblance. Nos racines sont au ciel. Notre identité est dynamique, tournée vers la réalisation de notre vocation profonde.

2- Voilà ce que je désire

L'être humain est fondamentalement un être de désir, au-delà de nos besoins fondamentaux. Notre désir vient rencontrer le désir premier de Dieu : « Qui es-tu pour me désirer ? » chante le Cantique des Cantiques. L'Esprit Saint semé en nos cœurs est maître du désir. Il s'agit de se mettre à son écoute et de se laisser façonner par lui afin de devenir plus humain. Humanisation et divinisation participent d'une même dynamique, une même aspiration profonde.

3- Fidélité créatrice/fidélité critique

En Eglise, l'écoute de l'Esprit est communautaire, elle nous constitue comme corps, toujours en état de conversion. La foi et la vie de l'Eglise s'enracinent dans la Tradition, cette fidélité créatrice qui s'écrit au long de notre histoire. Elle doit être sans cesse accueillie et questionnée en fonction des signes des temps. François d'Assise est un exemple d'une fidélité évangélique à la fois créatrice et critique. A l'image de Jésus, il ouvre un chemin de liberté dans l'Esprit, au risque de l'incompréhension, naviguant sur une ligne de crête entre fidélité et contestation.

4- Porter du fruit

Les racines sont pour le fruit ; des racines pour agir. Nos racines, humaines et chrétiennes, sont nécessaires pour tenir debout dans la tempête. Le fruit est signe de racines saines, nourries de l'écoute de l'Esprit. Saint Paul dans sa lettre aux Galates nous dit quel est « le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi ». Le fruit est relation, signe d'un accomplissement, d'une vie réussie en harmonie avec soi, avec les autres et avec Dieu. Cette fécondité est un chemin pascal et communautaire : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il ne porte pas de fruit. »